

Institut Européen des Jardins & Paysages

Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie

Province de Namur

Parc du Château de Bassines

Auteur(s) : Nathalie de Harlez et l'Institut du Patrimoine wallon

*Inventaire des parcs et jardins de Belgique – Wallonie
Province de Namur
Parc du Château de Bassines*

Nom du jardin	Parc du Château de Bassines
Date de création	seconde moitié du XVIII ^e siècle; début du XIX ^e siècle; vers 1880 (avant-cour)
Province	Namur
Arrondissement	Dinant
Commune	Havelange
Coordonnées	Bassines, 1 ; 5370, Méan ;
Localisation	Latitude : 50.3722143 Longitude : 5.342114700000025

Historique

Le hameau de Bassines, situé sur un plateau du Condroz dominant le village de Méan, regroupe deux grosses fermes et les vestiges d'un château de 1776 dont il ne subsiste plus aujourd'hui qu'une aile de dépendances (remises à voitures, pigeonnier, communs) qui donnait accès par un vaste porche à la cour d'honneur du château, récemment réaffectée à l'habitation. Une avant-cour emmurée, accessible par deux portes de fer, et au sol gazonné précède l'aile restaurée flanquée de pavillons latéraux coiffés de toitures à la Mansart. Le château démoli en 1984 était une belle demeure classique en U enserrant une cour intérieure dont la façade arrière tournée sur le parc avait été simplifiée au XIX^e siècle. Propriété des Rossius de Libois entre 1736 et 1743, le château reste ensuite dans les mains de la famille Thiriart jusqu'à la Révolution. Dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, des jardins réguliers existent sur un dispositif en long axé sur la façade est. Au-delà d'une succession de carrés cultivés s'étire une étroite perspective à travers une zone boisée délimitée au sud et au nord par des allées plantées. Au début du XIX^e siècle, des promenades courbes joignant des scènes pittoresques sont tracées sur l'ensemble du dispositif ancien du parc. De cet ensemble, il ne subsiste plus aujourd'hui que quelques reliefs parmi lesquels un petit promontoir en pierre de roche surmonté d'une colonne ouvragée de calcaire, ainsi qu'un relief de fonte (silhouette) isolé représentant l'Hiver. Avec la disparition progressive de ces promenades sous couvert, la grande allée verte récemment rétablie constitue désormais la seule perspective du parc. Une longue allée de tilleul limite le parc au nord comme au XVIII^e siècle où elle apparaît clairement sur la carte de Ferraris. Le vaste espace gazonné - compris entre le volume bâti et l'allée verte - privé de toute plantation constituée, depuis la disparition du château, une zone intermédiaire entièrement libre appelant à une reconstruction de l'espace. Malgré la disparition du château et la perte progressive du caractère pittoresque du parc, la réhabilitation du grand axe ancien garantit le maintien de l'élément organisateur de la composition du XVIII^e siècle.

Description

Éléments architecturaux : L'avant-cour est clôturée de murs en brique à panneaux décoratifs rythmés de pilastres dans le même matériau. Deux grilles (une seule conservée) fixées à des pilastres de pierre à refends sommés de cerfs en fonte marquent les entrées nord et sud de la cour.

Éléments mobiliers : En bordure de la grande allée verte axée vers le nord-est, silhouette en fonte représentant l'Hiver, fixée sur un socle en pierre calcaire mouluré, aujourd'hui dissimulée dans une abondante végétation spontanée. Cette silhouette faisait partie d'une série consacrée Quatre Saisons dont les trois autres ont disparu.

Éléments végétaux : De courtes sections de tilleul palissé encadrent l'avant-cour plantée sur un côté de colonnes de charme (*Carpinus betulus*). Au nord du château disparu subsiste une longue allée de tilleul (*Tilia platyphyllos*) formant un coude, rejoignant la ferme. A cet endroit, des haies de charme isolent l'ancienne aile de dépendances réaffectée à l'habitation. Deux tilleuls marquent la jonction entre la haie de charme et l'allée de tilleul. En limite de la grande surface gazonnée précédant l'allée verte, deux hêtres pourpres (*Fagus sylvatica* 'Atropurpurea'), un platane (*Platanus x acerifolia*), un robinier (*Robinia pseudoacacia*), un chêne pédonculé (*Quercus robur*) et un massif de rhododendron. Un grand sous-bois naturel traversé d'une large allée ombragée occupe toute la partie nord-est du parc et ce depuis le XVIII^e siècle.

Potager : Au sud du volume réaffecté et de l'avant-cour, il occupait un grand carré de terrain légèrement incliné, aujourd'hui désaffecté et entièrement converti en gazon d'agrément. De hauts murs de brique à décrochements délimitent toujours son périmètre.

État de conservation : Dès les années 1970, le château est partiellement démantelé. Abandonné durant une longue période au XX^e siècle, il est finalement rasé en 1984, suite à d'importants dégâts provoqués par le gel dans les conduites. L'état actuel du parc - créé dans la seconde moitié du XVIII^e siècle et modifié au début du XIX^e siècle - laisse encore deviner les intentions initiales malgré la disparition complète du jardin régulier axé sur le château au XVIII^e siècle. La majeure partie du parc comprend, dès l'origine, un vaste rectangle de terrain étiré vers le nord-est où deux allées plantées enserrant une longue bande boisée à caractère décoratif. Au début du XIX^e siècle, des promenades sinueuses sont tracées à travers les sous-bois ainsi qu'une longue perspective axiale traversant l'entièreté du parc. Ce grand axe et l'allée de tilleul demeurent aujourd'hui les seuls éléments attestant l'ampleur du dispositif originel qui, depuis la disparition du château, apparaissent hors échelle.

Maintenance : Suite à la restauration et à la réaffectation récente du seul volume de dépendances conservé, d'importants travaux de nettoyage ont été entrepris dans tout le parc. L'avant-cour et l'ancien potager ont été depuis convertis en espaces gazonnés. En façade arrière, une vaste zone libre de plantation conduit à la promenade axiale retracée dans le sous-bois. Les anciens chemins sinueux compris de part et d'autre de cette allée ombragée ne sont presque plus perceptibles sous l'épaisse végétation de ronces. Des travaux complémentaires de remise en valeur sont prévus.

Cartographie

Carte chorographique des Pays-Bas autrichiens du Comte de Ferraris (1771-1777) : 155/4

Carte topographique 1.20.000^e (Dépôt de la Guerre) : 48/8 (Clavier) impr. coul. 1892

Carte topographique 1.10.000^e (Institut Géographique National) : 48/8

Orthophotoplan 1.10.000^e (Service Public de Wallonie) : 48/8/3

Iconographie

Autre(s) source(s) iconographique(s) :

VASSE Abraham-Jacques, *La province de Namur pittoresque ou vues des châteaux, des sites pittoresques, des ruines et des monuments de la province, dessinées d'après nature. Lithographiées par Lauters, Fourmois, Ghémar, Kindermans*, Bruxelles-Paris, [1844].

Bibliographie

Le patrimoine monumental de la Belgique Wallonie, Liège, P. Mardaga, 1972 à 1997, vol. 2, t. 22, p. 707-709.

Informations administratives

Publié : oui

Superficie : environ 5 hectares de parc

Informations complémentaires

Auteur du formulaire : Serge Delsemme / Nathalie de Harlez de Deulin

Date de création de la notice : 2002-01-14

Index

Statut : privé

Ouverture : fermé au public

Type : Mixte